

tine, il y aura myopie, si au contraire ils se rétrécissent en arrière, il y aura ce qu'on appelle *hypermétropie*.

De nombreuses recherches anatomiques et des mesures faites avec la plus grande précision sur des milliers d'yeux, ont démontré qu'il existait des différences notables dans la conformation de l'œil, que la longueur, par exemple, du diamètre antero-postérieur était loin d'être toujours la même, certains yeux étant beaucoup plus longs que d'autres ; et l'on en est venu à conclure : que l'œil myope était *trop long* et l'œil hypermétrope *trop court* pour permettre aux rayons lumineux parallèles de faire foyer sur la rétine. Ces conclusions furent aisément acceptées comme vraies, puisqu'elles étaient appuyées sur un grand nombre d'examen cadavériques d'individus affectés pendant leur vie de l'une ou de l'autre de ces anomalies de réfraction,

On a aussi remarqué dans certains yeux que les rayons de lumière ne se réunissaient pas tous au même point, parce que la puissance réfringente n'était pas la même dans tous les méridiens de l'œil, et l'on a donné le nom *d'astigmatisme* à cette troisième anomalie de réfraction.

On voyait bien autrefois que l'œil n'était pas un appareil dioptrique ordinaire, à foyer constant, puisqu'il avait la faculté de distinguer nettement des objets situés à des distances très variées, on constatait l'existence d'un pouvoir *d'accommodation* dans l'œil, mais sans savoir de quelle manière il s'exerçait. Quelques-uns attribuaient ce pouvoir aux muscles droits et obliques, ils prétendaient que ces muscles en comprimant le globe oculaire, le faisaient allonger plus ou moins ; d'autres disaient que la rétine avait la faculté de s'avancer ou de reculer au besoin, ou que le cristallin changeait de place. Aujourd'hui, MM. Helmholtz et Cramer ont à peu près fixé la science sur ce point en démontrant par leurs expériences au moyen des images de Purkinje, que l'accommodation se faisait à l'intérieur de l'œil, par un changement de courbure du cristallin ; puis d'autres recherches sont venues nous prouver que ces modifications subies par le cristallin, s'effectuaient sous l'influence de la contraction du *muscle*